

D'une source exceptionnelle à une recherche historique à fort potentiel : l'enquête « Charleville »

Claude Grimmer, Eric Montat

Citer ce document / Cite this document :

Grimmer Claude, Montat Eric. D'une source exceptionnelle à une recherche historique à fort potentiel : l'enquête « Charleville ». In: La Gazette des archives, n°248, 2017. Varia. pp. 55-68;

doi : <https://doi.org/10.3406/gazar.2017.5503>

https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2017_num_248_4_5503

Fichier pdf généré le 07/01/2020

D'une source exceptionnelle à une recherche historique à fort potentiel : l'enquête « Charleville »

Claude GRIMMER et Éric MONTAT¹

Sur le hasard et la continuité de la recherche historique...

La vie est souvent faite de hasards et le monde de la recherche n'est pas en reste. Parfois, une simple note de bas de page dans un article, telle une bouteille lancée à la mer, peut avoir, bien longtemps après, des conséquences inattendues.

Le grand démographe Jean-Noël Biraben a publié en 1963, dans la revue *Population*, un article intitulé « Inventaire des listes nominatives de recensement en France »² se voulant un état de la question des études de démographie historique, alors très en vogue³ : « Mentionnons le cas tout à fait exceptionnel de Charleville, qui ne fait pas partie de notre échantillon et dont les archives

¹ Cet article a fait l'objet d'une relecture des membres de l'équipe menant cette enquête : François-Joseph Ruggiu, professeur d'histoire moderne à l'université Paris-Sorbonne, Vincent Gourdon, directeur de recherche au CNRS, Isabelle Robin, maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne, Jean-Paul Desaive, maître de conférences honoraire à l'PEHESS, Sylvain Rassat, informaticien en charge de l'administration de la base informatique, tous membres du centre Roland-Mousnier, ainsi que Carole Marquet-Morelle, directrice du musée de l'Ardenne, actrice enthousiaste du projet. Qu'ils en soient vivement remerciés.

² BIRABEN (Jean-Noël), « Inventaire des listes nominatives de recensement en France », *Population*, 18^e année, n° 2, 1963, p. 305-328 (http://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_1963_num_18_2_10763, consulté le 11/10/2017).

³ C'est à cette période des années 1960-1970 que de grandes études sont menées, à l'instar des grandes enquêtes de l'Institut national d'études démographiques (INED), des travaux emblématiques de Jacques Dupâquier, Pierre Goubert et de ceux menés par les membres de la Société de démographie historique à partir de 1963 et publiés dans sa revue des *Annales de démographie historique*.

municipales conservent les listes nominatives *annuelles* des habitants de 1698 à 1789, sans lacune¹. Le terme « annuelles », en italique dans le texte, rappelle le caractère inédit de ce fait. Cette note infrapaginale, somme toute anodine, a attiré l'attention de François-Joseph Ruggiu qui préparait son habilitation à diriger des recherches² et a pu en exploiter la teneur dans ses travaux de l'époque³.

Présentation des dénombrements de la population de Charleville

Avant de présenter cette source exceptionnelle, il convient de rappeler le contexte de production de ces archives et de revenir brièvement sur leur conservation⁴. La ville de Charleville est de construction relativement récente, issue de la volonté d'un homme. Charles de Gonzague, duc de Nevers, de Rethel, prince d'Arches, gouverneur de Champagne et de Brie⁵, décide le 6 mai 1606, jour de son anniversaire⁶, de fonder une ville à laquelle il donne son nom dans la seule principauté qui lui reste : Arches, hors de la frontière nord-est du royaume de France. Cette fondation est motivée par le fait qu'il ne dispose d'aucune souveraineté propre dans le duché de Rethel, plus au sud, dont il a pourtant hérité de sa mère Henriette de Clèves, mais qui fait l'objet d'un contrôle très étroit des officiers de la Couronne.

¹ BIRABEN (Jean-Noël), « Inventaire des listes nominatives de recensement en France », *op. cit.*, p. 315, note 1.

² RUGGIU (François-Joseph), *Dynamiques sociales et dynamiques urbaines en Angleterre et en France (vers 1720-vers 1780)*, cinq volumes, préparée sous la direction de Jean-Pierre Poussou, université Paris-Sorbonne, 2002, dont a été tiré l'ouvrage du même auteur, *L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française*, Paris, Pups, 2007.

³ RUGGIU (François-Joseph), « Pour une histoire de Charleville et de sa population sous l'ancien régime », *Revue historique ardennaise*, 2005, tome XXXVII, p. 77-88.

⁴ Un aperçu remarquable sur Charleville est présenté par Béatrice Gonel, « L'histoire de l'habitat à Charleville, 1606-1836 », *Revue historique ardennaise*, tome XXXVIII, 2006, p. 35-66.

⁵ Et par ailleurs duc de Mantoue à partir de 1631.

⁶ Des recherches en cours menées par Claude Grimmer, fondées sur l'exploitation d'archives inédites hors celles conservées aux Archives départementales des Ardennes (Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, archives du musée Condé à Chantilly, du Palais de Monaco et de Mantoue), permettent d'interroger de nouveau cette date canonique de 1606 comme date de fondation ainsi que les enjeux liés à la démarche de création de cette ville.

D'une source exceptionnelle à une recherche historique à fort potentiel : l'enquête « Charleville »

Acte souverain, acte de souverain, cette fondation de ville est un signe fort d'indépendance vis-à-vis d'Henri IV alors en place¹, une affirmation de la Contre-Réforme catholique face à la principauté protestante de Sedan².



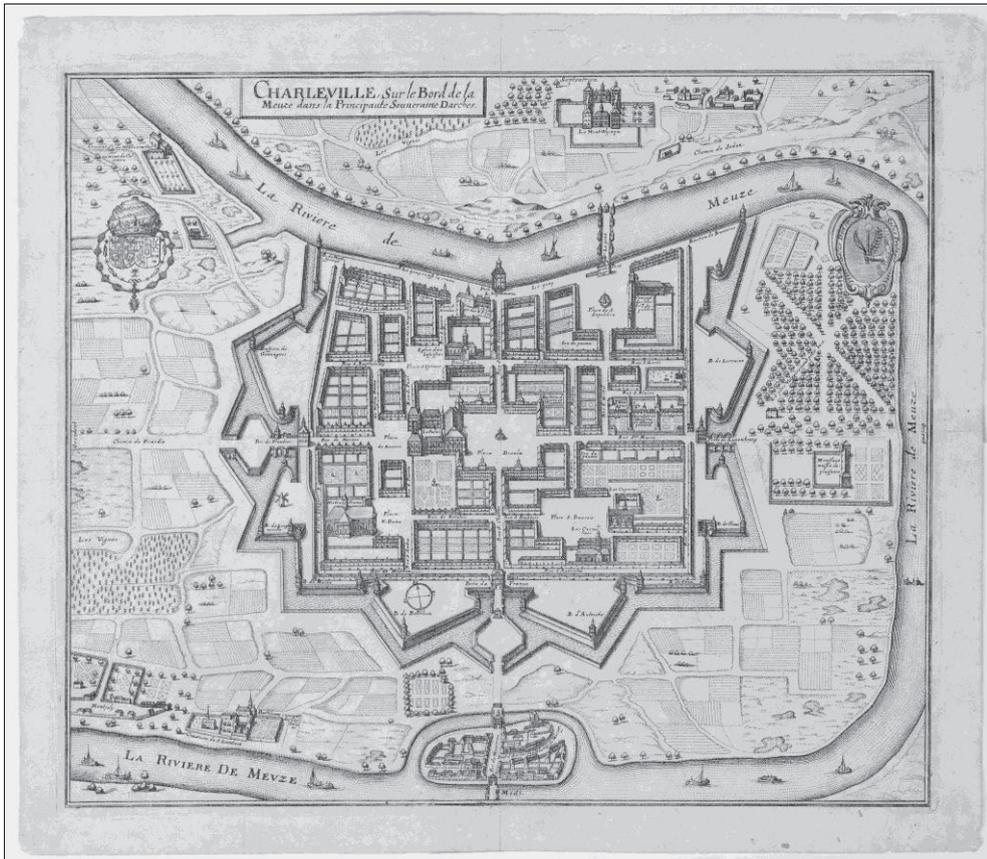
Plan de Charleville, 1759, *carte de Mézières et de Charleville et de leurs environs*, S.N.
Arch. dép. Ardennes, 1 Fi 580

¹ Cette analyse est intégralement tirée d'Hubert Collin : *Guide des Archives des Ardennes*, Charleville-Mézières, 1974, p. 305

(<https://francearchives.fr/fr/findingaid/4159afa1db12abe4aa5e503f7b51ec84f96123de>).

² Connue à cette époque sous le surnom de « Genève du Nord ».

Fondée sur l'antique méthode du *cardo* et du *decumanus*, cette ville présente dans sa structuration un contraste évident avec sa voisine, Mézières, de fondation antique et médiévale. Conçue et pensée dans ses moindres détails, la toponymie des rues renvoie à la famille (épouse et enfants) et aux grands serviteurs de Charles de Gonzague¹ comme D'Aubilly, dont la rue existe encore aujourd'hui et à la religion catholique, apostolique et romaine.



Kaspar Mérian, *Charleville sur le bord de la Meuse, dans la Principauté souveraine d'Arches*, XVII^e siècle, Arch. dép. Ardennes, 5 Fi 28

¹ Apports de la conférence de Michel Tamine, président de la Société française d'onomastique, donnée aux Archives nationales, *Odonymie d'une ville nouvelle au XVII^e siècle, Charleville*, le 5 mai 2017.

Les archives de Charleville font l'objet d'un inventaire-sommaire¹ sous la signature de Paul Laurent en 1895, alors archiviste des Ardennes².

Toutes les séries du cadre de classement sont richement représentées dans ces 131 mètres linéaires de documents et sont encore très majoritairement inédites. On y trouvera tout ce qui fait l'articulation de fonds d'archives municipales : des actes constitutifs de la commune importants en l'occurrence, les propriétés communales, les affaires militaires avec les compagnies, sans oublier la police, les subsistances et les affaires militaires (en particulier pour la guerre de 1870). Outre les registres de délibérations du corps de ville pour 1639-1793³, l'élection des magistrats, fonctionnaires municipaux (1621-1790)⁴, la réception des bourgeois, l'enregistrement des réceptions et d'autres affaires (1622-1791)⁵, qui mériteraient à eux seuls des études fouillées, c'est la série des dénombrements de la population qui nous intéresse pour 1698-1787⁶.

On imagine fort aisément le dessein poursuivi par la création de tels documents. Se compter, c'est d'abord, pour les administrateurs de la ville et Charles de Gonzague le premier, s'évaluer d'un point de vue numérique, mais aussi fiscal, militaire. Se compter, c'est aussi apprécier le nombre suffisant, ou pas, de la population urbaine. En fonction des fluctuations de la démographie, on pourra apprécier les trajectoires individuelles des habitants⁷.

Ces documents se présentent d'abord de manière succincte et quelque peu fruste pour devenir ensuite une belle et grande série de registres à l'aspect externe homogène. Ces volumes comportent des listes de noms, quartier par quartier, accompagnés des qualités des personnes, de la composition de leur maisonnée sans oublier leur adresse.

Cette pratique perdue après la Révolution française et les renseignements portés dans les recensements sont de plus en plus précis. On y trouve en effet « le nom des propriétaires, les noms et surnoms des citoyens, leur âge, leur lieu

¹ LAURENT (Paul), *Inventaire sommaire des archives historiques de Charleville (ville et hospice)*, Charleville, 1895

(<https://francearchives.fr/fr/findingaid/77bf00ca85b697da398a1e3cfa6c832378892b31>).

² À notre tour de proposer une note de bas de page pour les futures générations en insistant sur le fait que de belles études d'urbanisme, mais aussi de sociologie historique, pourraient être menées par des chercheurs, étudiants, amateurs, curieux et érudits grâce à elles...

³ Arch. dép. Ardennes, Arch. mun. Charleville, BB 1-8.

⁴ Arch. dép. Ardennes, Arch. mun. Charleville, BB 9-11.

⁵ Arch. dép. Ardennes, Arch. mun. Charleville, BB 12-21.

⁶ Arch. dép. Ardennes, Arch. mun. Charleville, BB 22-83.

⁷ Des recherches en cours attestent qu'habiter Charleville à cette époque était un accélérateur de destin, avec des notabilités obtenues plus facilement qu'ailleurs.

Ce patrimoine archivistique unique est actuellement conservé en dépôt aux Archives départementales des Ardennes par le biais d'une convention avec la ville de Charleville-Mézières conclue en 1969. Notons que Charleville, devenue Charleville-Mézières en 1966 par la fusion avec ses voisines dont Mézières¹, est aujourd'hui dotée d'un beau service d'archives municipales à fort potentiel méritant encore de se développer et conservant les fonds municipaux postérieurs à 1940.

Premiers développements de l'enquête

En 2007, un projet de l'Agence nationale de la recherche (ANR) a été présenté au CNRS et a permis de bénéficier d'une enveloppe de 250 000 euros de crédits pour développer une base de données et des moyens de recherche². Ce programme de l'ANR s'est donné pour but de construire et de faire évoluer une base de données des habitants de Charleville capable de répondre à des interrogations historiques très différentes (démographie, histoire sociale, histoire des migrations, histoire de la famille).

Dans la lignée des travaux de Jean-Pierre Dedieu (historien du CNRS spécialiste de l'Espagne à l'université Lyon II) à l'origine d'un outil appelé Fichoz, une application spécifique a été développée par Carole Rathier, ingénieur d'études ANR-université Bordeaux 3. Un effort très important a été consenti pour compléter les fiches de renseignement de cette base de données, en particulier par le recensement des individus dont le nom commence par la lettre B (un ménage sur dix). Cette base de données nominative concerne 65 536 personnes. Chaque occurrence dispose d'un identifiant la reliant à plusieurs sources. Ce travail d'enrichissement a été interrompu à la fin du projet ANR en 2011. La base bénéficiait simplement d'une conservation au

¹ Ainsi que Le Theux, Étion, Mohon et Montcy-Saint-Pierre.

² L'enquête a été financée par le programme ANR-06-CORP-0005 : « Mobilités, populations, familles dans la France du Nord de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle (2007-2011) », qui a associé l'université Bordeaux 3, l'université Paris-Sorbonne et l'université de Picardie.

sein de la très grande infrastructure (TGIR) Huma-Num¹ et était en sommeil depuis. L'ensemble des données issues du projet « Charleville » a été intégré dès 2011 dans une base de données numérique afin d'être exploité par les différents intervenants scientifiques.

Les apports de cette première phase de l'enquête, unique projet de ce type au sein de la recherche universitaire française en sciences humaines et sociales sont multiples et très significatifs.

Trois types de réalisations sont notables : d'abord, la base de données en elle-même ; puis les parutions de travaux historiques – publications en France et à l'étranger², articles et colloques dans des revues locales et d'envergure plus nationale, thèses... Ce foisonnement atteste bien le fait que Charleville s'impose dans l'historiographie et la sphère académique, ainsi que dans la thématique de l'histoire de l'État et des sociétés politiques de la France moderne autour de la famille de Gonzague) ; et enfin, les coopérations avec les équipes belges, voisines de Charleville et du département des Ardennes : l'école de démographie historique de l'université de Louvain.

Un colloque intitulé « Charleville, une ville neuve et sa population » s'est tenu les 10 et 11 février 2010 aux Archives départementales des Ardennes et a été l'occasion de présenter la source et le projet scientifique lié.

Un numéro spécial de la revue *Histoire et mesure* a également permis de présenter les grands apports de cette recherche³.

¹ « Huma-Num est une très grande infrastructure de recherche (TGIR) visant à faciliter le tournant numérique de la recherche en sciences humaines et sociales » (en ligne : <http://www.huma-num.fr/>).

² Jusqu'au Japon où l'école de démographie historique est très active. Notons également que la ville de Charleville-Mézières est jumelée avec Iida (non loin de Nagano, région du Chūbu) et que des liens pourraient sans doute être développés à l'avenir.

³ RATHIER (Carole) et RUGGIU (François-Joseph), « La population de Charleville de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle, une enquête sur l'histoire de la démographie », *Histoire et mesure*, Éditions EHESS, XXVIII-2, 2013, p. 3-16 (<http://histoiremesure.revues.org/4776>) ; MINVIELLE (Stéphane), « Les ménages de Charleville aux XVIII^e-XIX^e siècles », *Histoire et mesure*, *op. cit.*, p. 17-52 (<http://histoiremesure.revues.org/4788>) ; MUNNO (Cristina), « La crise démographique de 1740 à Charleville », *Histoire et mesure*, *op. cit.*, p. 53-88 (<http://histoiremesure.revues.org/4799>) ; BOUDJAABA (Fabrice) et GOURDON (Vincent), « Quitter Charleville dans les années 1860-1870 », *Histoire et mesure*, *op. cit.*, p. 89-128 (consulté le 15 février 2017 : <http://histoiremesure.revues.org/4813>).

Programme

Vendredi 10 Décembre

9h-12h30 Session 1 — La population de Charleville, 1^{ère} partie sous la présidence de Mme Violette Rouchy-Lévy, directrice des Archives Départementales des Ardennes.

9h00-9h30 : Ouverture du colloque
9h30-9h55 : Carole Rathier (ANR, Université de Bordeaux 3), « Une enquête et sa base de données »
9h55-10h20 : Stéphane Minvielle (CEMMC, Université de Bordeaux 3), « La famille à Charleville aux XVII^e et XIX^e siècles : comportements démographiques et structure des ménages »
10h20-10h45 : Cristina Munno (INED-Ca' Foscari, Venise), « Charleville et la crise démographique de 1740 »
10h45-11h : Pause

Sous la présidence de Mme Odile Jurbert, conservateur en chef à la section des Archives privées aux Archives nationales

11h-11h25 : François-Joseph Ruggiu (Centre Roland Mousnier, Université Paris-Sorbonne), « Les mobilités de la population carolopolitaine au XVIII^e siècle »
11h25-11h50 : Vincent Gourdon (CNRS-Centre Roland Mousnier, Paris) et Fabrice Boudjaaba (CNRS-Certhio, Rennes), « La mobilité des carolopolitains sous le Second Empire »
11h50-12h30 : Discussions

14h-16h Session 2 — La population de Charleville, 2^{ème} partie sous la présidence de Mme Michèle Virol, professeur à l'université de Rouen.

14h-14h25 : Marion Trévisi (Université de Picardie-Jules Verne), « Les femmes à Charleville au XVIII^e siècle »
14h25-14h50 : Vincent Gourdon (CNRS-Centre Roland Mousnier, Paris) et Guido Alfani (Università Bocconi, Milan), « Le parrainage à Charleville au XVIII^e siècle »
14h50-15h15 : Fabrice Boudjaaba (CNRS-Certhio, Rennes), « Le patrimoine des carolopolitains dans la deuxième moitié du XIX^e siècle »
15h15-15h45 : Discussions
15h45-16h : Pause

16h-17h30 Session 3 — La ville de Charleville, 1^{ère} partie sous la présidence de M. Jérémie Dupuy, président de la Société d'Etudes Ardennaises.

16h-16h25 : Yves Perret-Gentil (MRS-Centre Roland Mousnier, Paris), « Charleville du VIII^e au XIX^e siècle »
16h25-16h50 : Ségolène Buffet, « Une grâce princière au XVII^e siècle: les réceptions de bourgeois à Charleville au temps des Gonzague (1620-1708) »
16h50-17h30 : Discussions

Samedi 11 Décembre

9h30-12h Session 4 — La ville de Charleville, 2^{ème} partie sous la présidence de M. le Recteur Jean-Pierre Poussou, professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne.

9h30-9h55 : Claude Grimmer (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand 2), « Les pauvres malades de Charleville dans la seconde moitié du XVIII^e siècle »
9h55-10h20 : Odile Jurbert (Conservateur en chef à la section des Archives privées, Archives nationales), « Les protestants à Charleville au XVIII^e siècle »

10h20-10h45 : Hélène Comy (CEMMC, Université de Bordeaux 3) et Youri Carbonnier (CREHS, Université d'Artois, Arras), « La répartition de la population dans l'espace carolopolitain au XIX^e siècle : l'exemple du quartier du Saint-Sépulcre vers 1840 »
10h45-11h : Pause

11h-12h30 : Session 5 — Villes neuves, villes nouvelles, 1^{ère} partie sous la présidence de M. Guido Alfani, Università Bocconi, Milan.

11h-11h25 : Dominique Ehrmantraut (Université de Landau), « Une ville nouvelle du Palatinat et sa politique religieuse, Mannheim au XVII^e siècle »
11h25-11h50 : Alexandre Dubé (CRSH/EHESS), « Ville nouvelle, Nouveau marché: le cas de la Nouvelle-Orléans au XVIII^e siècle »
11h50-12h30 : Discussions

14h-17h Session 6 — Villes neuves, villes nouvelles, 2^{ème} partie sous la présidence de M. Vincent Gourdon, chargé de recherches au CNRS.

14h-14h25 : Michèle Virol (Université de Rouen), « Succès et échecs des villes nouvelles vauvoniennes »
14h25-14h50 : Jean-Pierre Poussou (Université de Paris-Sorbonne), « Les villes minières au XIX^e siècle »
14h50-15h15 : Florence Bourillon (Université de Paris-Est Créteil Val de Marne, CRHEC), « L'invention d'un mode de ville au XIX^e siècle : les villes de loisirs »
15h15-15h30 : Pause
15h30-15h55 : Sébastien Marre, « La refondation du Pirée au XIX^e siècle »
15h55-16h20 : Loïc Vadelorge (Université de Paris 13, CRESC), « La politique publique des villes nouvelles aux débuts de la Ve République »
16h20-17h : Discussions et conclusions

Programme du colloque de 2010, disponible sur le site de la médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières : http://www.mediathèque-voyelles.fr/Typo3/fileadmin/pdf/Charleville_Programme.pdf

La réactivation de l'enquête à partir de 2013

À partir de 2013, de façon informelle d'abord, les recherches sur Charleville ont repris avec des masters d'étudiantes (Cécile Alexandre, Élodie Carpentier¹) et une équipe renouvelée s'est reformée. De plus, le nouveau directeur des Archives départementales des Ardennes a pris contact avec le professeur Ruggiu en organisant une réunion de réactivation de ce projet le 14 janvier 2016. Ce temps de rencontre a pu rassembler l'équipe du centre Roland-Mousnier, la directrice

¹ ALEXANDRE (Cécile), *Parrainer à Charleville aux XVIII^e et XIX^e siècles*, master sous la direction de Vincent Gourdon et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2013-2014 ; CARPENTIER (Élodie), *Les mariages entre apparentés, les mutations d'une pratique peu courante du XVIII^e siècle au XIX^e siècle à travers l'exemple de Charleville*, master sous la direction de Vincent Gourdon et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2014/2015.

du musée de l'Ardenne – musée municipal de la ville de Charleville-Mézières –, et le directeur des Archives départementales de la Nièvre, en association avec la conservatrice des monuments historiques en charge du département des Ardennes à la DRAC. De cette réunion ont pu être dégagés les axes de travail suivants : consolider la base informatique sous la direction de Sylvain Rassat ; procéder à son exploitation scientifique à partir de nouveaux questionnements ; formaliser à court et moyen termes les opérations avec la municipalité de Charleville-Mézières.

Parmi ces projets ou initiatives, citons : manifester la présence de la Belgique à Charleville et les aspects transfrontaliers (par l'entremise du consul de Belgique à Charleville), en lien avec les projets en cours sur la présence des populations natives de Belgique à Charleville au XIX^e siècle¹ et le service relations internationales de la ville ; rendre publique la base de données et développer un système de signalement des erreurs ; développer l'exploitation géographique de la base par l'implémentation des données dans un système d'information géographique, en collaboration avec le service municipal dédié.

Ce pluralisme institutionnel et disciplinaire a abouti à plusieurs réalisations fortes. Grâce à la convention signée en juin 2016 avec la ville de Charleville-Mézières – qui s'engageait à soutenir financièrement les actions de recherches entreprises par l'équipe –, les chercheurs ont pu présenter leurs travaux lors d'une soirée organisée à la médiathèque de Charleville-Mézières, lors des Journées européennes du patrimoine de 2016.



Journées européennes du patrimoine, 17 septembre 2016 © René Colinet

¹ Et où il apparaît que près de 10 % de la population carolopolitaine est belge de naissance.

Ces journées ont également été l'occasion de faire une présentation historique des pavillons de la place Ducale, réalisation majeure du projet gonzaguien initial, avec des panneaux réalisés spécifiquement et présentant pour certains pavillons l'aspect actuel, son antériorité historique et ses vicissitudes¹.

Le partenariat s'est poursuivi avec une journée de rencontre-bilan le 16 mars 2017 aux Archives départementales des Ardennes, en associant les sociétés savantes ardennaises (historiques, généalogiques et patrimoniales) pour rendre la population non plus seulement curieuse d'histoire, mais véritablement historienne, selon les vœux du professeur Ruggiu renouvelés à cette occasion.

Les axes de la recherche depuis 2013

Aujourd'hui, le projet est soutenu par l'UFR d'histoire de Paris-Sorbonne (master recherche) et par le centre Roland-Mousnier (UMR8596). Afin de renforcer ses potentialités, déjà conséquentes, l'équipe de recherche a décidé d'adapter la base de données aux technologies liées à l'exploitation des *big data*. Cette nouvelle base de données, créée par et pour des outils numériques gratuits de dernière génération (POSTGRES, R, QGIS, etc.), sera accessible à la consultation.

La diversité, la quantité et la qualité exceptionnelles des informations disponibles contenues dans les différentes archives et documentations historiques permettent aux historiens d'étudier de manière quasi exhaustive l'évolution d'une population dans le temps et l'espace sur près de cinq siècles. Il est ainsi possible de connaître le destin de familles précises qui ont vécu à Charleville et dans les Ardennes, comme de développer nos connaissances sur les dynamiques sociales de la France d'Ancien Régime, puis au cours de la révolution industrielle et jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

Parmi les questions historiques fondamentales qui sont à l'examen, figurent les migrations et les mobilités intra-urbaines, les transformations de la famille de la société pré-industrielle à la société industrielle et l'évolution socioprofessionnelle d'une population urbaine.

¹ La présentation des Journées du patrimoine 2016 est disponible sur le site du centre Roland-Mousnier : http://www.centrerolandmousnier.fr/wp-content/uploads/2015/09/JEP-Charleville_misenligne.pdf

Un système d'information géographique (SIG) est en cours de création. Il permettra en particulier de localiser un ensemble d'équipements, d'industries et de maisons remarquables et de visualiser la répartition spatiale de la population selon les métiers, les tranches d'âges, le sexe, la taille ou le type des ménages (avec ou sans domestiques). Il sera également possible de cartographier certains phénomènes, comme la concentration d'habitants pauvres dans une maison en périphérie, l'implantation des quelques jardiniers et cultivateurs, la concentration des ouvriers et la répartition plus homogène des rentiers ou encore la présence de veuves.

Le projet Charleville s'intéresse à un espace qui jouit d'une forte identité mais qui passe depuis les dernières décennies du XX^e siècle par une série de transformations qui l'ont fragilisé. Il est focalisé autour des populations des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, et dont les descendants, au sens large, sont souvent encore enracinés dans la région. Il témoigne – par l'accent mis sur les migrations – de l'intense brassage qui a animé ce territoire, depuis les origines de la ville de Charleville jusqu'à nos jours. Il permet d'approfondir notre connaissance des habitants d'une ville-frontière, Charleville-Mézières, sur le temps long, et les inscrit au cœur de son patrimoine, qu'il soit urbain, industriel ou culturel.

Développé depuis le milieu des années 2000, le projet « Charleville » est suffisamment avancé pour sortir de la sphère purement académique et devenir un projet partagé entre les chercheurs qui le portent et la communauté locale des curieux et des érudits !

Claude GRIMMER

Maître de conférences honoraire

Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

Chercheuse associée au centre Roland-Mousnier

Université de Paris-Sorbonne

claudegrimmer@gmail.com

Éric MONTAT

Conservateur du patrimoine

Directeur des Archives départementales des Ardennes

eric.montat@cd08.fr

ANNEXE

Fortune éditoriale du projet...

Il serait vain et impossible de dresser la liste des travaux et publications issus des fonds carolopolitains. Il semble plus intéressant d'énumérer, sans rechercher l'exhaustivité, quelques travaux de recherche en cours provenant de cette enquête. Souhaitons que ces titres soient suivis de beaucoup d'autres !

Masters d'histoire soutenus

ALEXANDRE (Cécile), *Parrainer à Charleville au XVIII^e et XIX^e siècles*, master sous la direction de Vincent Gourdon et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2013-2014.

CARPENTIER (Élodie), *Les mariages entre apparentés, les mutations d'une pratique peu courante du XVIII^e siècle au XIX^e siècle à travers l'exemple de Charleville*, master sous la direction de Vincent Gourdon et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2014-2015.

GUENEAU (Romain), *Le collège des Jésuites de Charleville (1612-1762), un établissement caractéristique des mutations politiques et sociales entre le XVII^e et le XVIII^e siècles*, master sous la direction de Claude Grimmer et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2015-2016.

GEORGE (Romain), *L'immigration des Belges à Charleville (1790-1892)*, master sous la direction de Vincent Gourdon et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2015-2016.

MONTEIL (Coralie), *Les grands garçons à Charleville*, sous la direction d'Isabelle Robin et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2016-2017.

BASTIANELLI (Anna), *Charleville : des Gonzague aux Condé. Fonctionnement et particularismes d'un conflit de succession dans la France d'Ancien Régime*, Master sous la direction de Claude Grimmer et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, 2016-2017.

Masters d'histoire en cours

RIGAUDEAU (Marie), *La fondation des Gonzague : les filles-madame (1573-1791)*, sous la direction de Claude Grimmer, Isabelle Robin et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, à soutenir en 2018.

BARON (Julien), *Les veuves à Charleville au début du XVIII^e siècle*, sous la direction de Claude Grimmer, Isabelle Robin et François-Joseph Ruggiu, université Paris-Sorbonne, à soutenir en 2018.

Articles de revues ou de catalogues

RUGGIU (François-Joseph), « Pour une histoire de Charleville et de sa population sous l'Ancien Régime », *Revue historique ardennaise*, 2005, t. XXXVII, p. 77-88.

BOUDJAABA (Fabrice), Gourdon (Vincent) et Rathier (Carole), « Charleville's census reports: an exceptional source for the longitudinal study of urban populations in France », *Popolazione e Storia*, 2010, 2, p. 17-42.

RATHIER (Carole) et RUGGIU (François-Joseph), « La population de Charleville de la fin du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle », *Histoire et mesure*, XXVIII-2, 2013 (<http://histoiremesure.revues.org/4776>).

MINVIELLE (Stéphane), « Les ménages de Charleville aux XVIII^e-XIX^e siècles », *Histoire et mesure*, XXVIII-2, 2013 (<http://histoiremesure.revues.org/4788>).

MUNNO (Cristina), « La crise démographique de 1740 à Charleville », *Histoire et mesure*, XXVIII-2, 2013 (<http://histoiremesure.revues.org/4799>).

BOUDJAABA (Fabrice) et GOURDON (Vincent), « Quitter Charleville dans les années 1860-1870 », *Histoire et mesure*, XXVIII-2, 2013 (<http://histoiremesure.revues.org/4813>).

GRIMMER (Claude), « La petite enfance des princes et princesses Gonzagues-Clèves entre Paris et Nevers », *Mémoires de la Société académique du Nivernais*, t. LXXXVI, 2017 p. 37-53.

GRIMMER (Claude), « La genèse de la création d'une ville, Charleville », *Costruire, abitare, pensare. Sabbioneta e Charleville città ideali dei Gonzaga*, universitas studiorum, Mantova, 2017, p. 143-149.

Expositions

« Charles de Gonzague, prince de l'Europe », exposition présentée au musée de l'Ardenne du 17 septembre 2016 au 20 février 2017, organisée par Carole Marquet-Morelle sous le commissariat de Claude Grimmer, Charleville-Mézières.

« Costruire, abitare, pensare, Sabbioneta e Charleville città ideali dei Gonzaga », exposition Palazzo ducale 22 octobre 2017 au 2 avril 2018, sous le commissariat de Peter Assmann et Paolo Bertelli, Mantoue.